

Le mot du Président

Une nouvelle saison vient de commencer.

La rentrée s'est plutôt bien déroulée : le nombre d'adhérents est sensiblement en hausse, comme les années précédentes. Cette augmentation vient de l'arrivée dans notre quartier de nouveaux habitants, auxquels je souhaite amicalement la bienvenue.

Deux sections culturelles, expression corporelle et arts plastiques, ont cependant dû être fermées, parce que nos animatrices nous ont quittés et que nous n'avons pas pu les remplacer dans des conditions acceptables : nous ne pouvions en effet pas confier des enfants à des animateurs inexpérimentés et ne présentant pas toutes les garanties nécessaires.

Nous venons de déménager dans les locaux provisoires installés rue Louis-Pergaud, en attendant la construction de la nouvelle Maison des Associations, dont l'ouverture est prévue pour la prochaine saison (septembre 2002, théoriquement).

Une association comme la nôtre fonctionne essentiellement avec des bénévoles. Autant dire que nous en avons de plus en plus besoin.

Si vous pouvez vous rendre disponibles, même pour des tâches modestes et ponctuelles, n'hésitez pas à prendre contact avec nous : vous serez les bienvenus et nous ne vous accablerons pas de fonctions lourdes ou de responsabilités écrasantes !

Je vous invite enfin à venir nombreux à l'assemblée générale du vendredi 30 novembre, à 20 heures, à la salle polyvalente de l'école Louis-Pergaud.

L'assemblée générale est l'occasion, pour tous, de déterminer les orientations de l'association, de formuler les remarques, agréables ou désagréables, que vous avez à y faire entendre.

Amicalement,
Claude Blanquet.

De dates ...

Octobre 1911—Octobre 2001
90 ans de l'école publique
de Saint Joseph de Porterie !!!

30 novembre 2001

Assemblée Générale de l'ALPAC
20h à l'Ecole Louis Pergaud

29 décembre 2001

La première Corrida
du second millénaire
autour du stade de la Beaujoire

Retrouvez tout sur ces dates
dans les pages du
Petit journal

... en dates



Atelier Micro A.L.P.A.C.



L'équipe d'animation vous propose une initiation à la micro-informatique dans quatre domaines :

- environnement Windows ;
- Word (traitement de texte)
- Internet (environnement et messagerie)
- Excel (tableurs)

à raison de 14 séances de 2 heures,
le mercredi ou le vendredi.

Une dizaine de places sont actuellement disponibles pour une inscription 2002, l'activité se déroulant de fin janvier à mi juin.

Renseignements :

Jean Yves ROY, tél. 02 40 25 21 38,
ou alpac.nantes@wanadoo.fr

COMMISSION FETES

La Commission « Fêtes » est un peu déçue.

La belote du mois d'octobre n'a pas eu le succès habituel. Il avait été demandé de l'organiser l'après midi à 14 h au lieu de 18 h ; il y a eu très peu d'inscriptions (4 équipes seulement).

Doit-on continuer à organiser des concours de belote ?

La question est posée.

Saison 2001 – 2002

9 décembre 2001	Loto (thème : hiver)	14 h
12 janvier 2002	Concours de belote	14 h
17 février 2002	Loto (thème : printemps)	14 h
9 mars 2002	Soirée costumée	19 h
21 avril 2002	Loto (thème : été)	14 h

Couture

La section « Couture » de l'Amicale est heureuse d'accueillir les amateurs le lundi après midi et le samedi matin dans son petit atelier. Mme Guillou remercie encore les bénévoles qui animeront la section cette année, pour leur savoir-faire, et surtout pour le temps qu'elles accepteront de consacrer aux nouveaux membres de la section.

Nous invitons toutes les personnes intéressées à venir voir notre petit atelier à l'A.L.P.A.C., près de l'école Louis Pergaud, et nous acceptons toujours les bénévoles désireux de transmettre leur savoir-faire !

Les Animatrices et Mme Guillou.



Arts plastiques

L'A.L.P.A.C. a du fermer provisoirement son cours d'Arts Plastiques, faute d'avoir pu trouver un professeur.

Fermeture provisoire, on l'espère : l'Amicale s'active pour retrouver un animateur pour cette section.

En attendant, nous sommes désolés pour nos artistes !



Anglais

45 personnes suivent les cours d'Anglais de l'Amicale, qui a du ouvrir une 3ème « classe ». Pour cette année, c'est complet, on ne peut plus prendre d'inscriptions !

Théâtre



Le théâtre, à l'A.L.P.A.C., attire surtout les jeunes ; 50 comédiens de 7 à 16 ans sont inscrits à la section

Trois groupes fonctionnaient jusqu'à présent :

7 à 9 ans : le jeudi, de 18 h à 19 h 30.

9 à 10 ans : le vendredi, de 18 h à 19 h 30 ;

11 à 16 ans : le vendredi, de 19 h 30 à 21 h.

Ce dernier groupe connaît une telle affluence qu'il va être dédoublé :

11 à 12 ans : le jeudi, de 19 h 30 à 21 h.

13 à 16 ans : le vendredi, de 19 h 30 à 21 h.



Il reste encore quelques places dans certains groupes. Renseignez-vous auprès de Brigitte LE MOUILLOUR Téléphone : 02 40 30 32 27 (de 14 h à 16 h uniquement !)



Les 90 ans de l'École Publique de St Joseph de Porterie



Notre quartier date de 1845 – 1846. Sur une parcelle du domaine de Porterie, les LELASSEUR, de SAINT PERN, LÉVESQUE, DUFORT, propriétaires de toutes les terres du quartier où ils possédaient leurs résidences secondaires, firent ériger une paroisse sous le vocable de Saint Joseph. Quelques maisons suivirent, premiers éléments d'un petit bourg rural. On édifia un presbytère, on aménagea un cimetière.

Le 9 décembre 1850, une école de garçons s'ouvrit dans une dépendance de la cure, avec une trentaine d'enfants. Le premier instituteur qui a laissé une trace dans les archives se nommait Pierre HERVÉ. En 1854, une seconde école était créée ; Mathilde Mélanie DUPONT, sœur de Saint Gildas, en religion Sœur Saint Norbert, y accueillait les filles.

Les deux écoles, privées, étaient subventionnées par la ville de Nantes, ce qui arrangeait bien les municipalités : cela leur évitait d'avoir à construire et à entretenir des écoles communales. Le fait que ces écoles soient des écoles catholiques ne choquait pas les maires, même le protestant Ferdinand FAVRE.

Saint Joseph, bien que section de la commune de Nantes, était une paroisse rurale. Il en reste, pour « l'étranger » arrivé plus tard dans le quartier, l'impression d'un cercle très fermé, très uni autour de son église, mais très chaleureux pour celui qui en faisait partie. La paroisse avait son école, elle aura plus tard son patronage avec ses équipes sportives et son théâtre amateur, ses infirmières, sa Coopérative qui rassemblait tous les agriculteurs du quartier, sa mutuelle, sa banque. Tout le monde ou presque y pratiquait le même métier, celui de la terre.

« Hors de l'Église, point de salut », disait-on alors, et ce n'était pas une vaine parole. La fin du 19^e siècle vint bouleverser cet ordre. Napoléon III, avec la lamentable guerre de 1870-1871, venait d'achever de déconsidérer les pouvoirs monarchiques, et la France devenait une République, approuvée par le suffrage redevenu « universel ». Une grande partie de l'Église catholique, restée royaliste, et sentant son pouvoir temporel lui échapper, tenta de freiner des quatre fers, ce qui amena, en 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État.

Cette évolution va être particulièrement sensible dans le domaine de l'enseignement. Les lois du 16 juin 1881 (gratuité de l'école publique) et du 28 mars 1882 (l'école devient obligatoire, l'école publique devient laïque) en sont l'aspect le plus connu. La commune de Nantes élit des municipalités républicaines qui créent en ville de nombreuses écoles publiques. Saint Joseph, au fond de sa campagne, et malgré les rappels du Préfet, reste en dehors du mouvement : on sent peut-être, à la mairie, que la population du quartier n'y est guère favorable.

La municipalité de Gabriel GUIST'HAU va se sentir beaucoup plus concernée, et le 11 décembre 1908, l'adjoint L. VIEL présente une première étude au Conseil Municipal. Elle fait état d'une nouvelle demande du préfet, qui souligne le fait que les 40 garçons et les 40 filles scolarisés à St Joseph le sont « dans des écoles privées mal installées, dépourvues des choses les plus indispensables et confiées à des sécularisés qui reçoivent un traitement que leur sert, contrairement à la loi, la ville de Nantes. »

Le préfet est conscient que pas un propriétaire du quartier n'acceptera de vendre une parcelle pour installer une école publique ; le cas s'est déjà présenté, dans les faubourgs de Nantes. Il faudra sans doute procéder à une expropriation. Au grand scandale de l'abbé CHATELIER, curé de la paroisse, il n'y aura pas lieu d'exproprier :

« La municipalité retardait depuis de longues années la création d'un groupe scolaire. Le dernier maire, M. SARRADIN, ne voulut jamais y consentir. Le maire actuel GUIST'HAU, poussé par son triste conseil, n'a pas hésité à entreprendre ce travail. On a acheté très cher un terrain, six francs le mètre, avec la famille LELASSEUR. M. Louis LELASSEUR n'a point attendu une expropriation [...], il a accepté après avoir demandé à la ville cette somme énorme. Cela fait regretter profondément la mort de Monsieur et Madame LELASSEUR fondateurs de l'église et donateurs du presbytère. Ils auraient subi l'expropriation avant de se rendre. »

En août 1909, un arrêté ministériel approuve la création d'une école de garçons et d'une école de filles à Saint Joseph de Portricq, commune de Nantes ; c'est un Nantais qui l'a signé, le Président du Conseil Aristide BRIAND. Le terrain – un verger de 2250 m² – a été acheté à M. LELASSEUR de RANZAY à raison de 6 F le m², l'abbé CHATELIER était bien renseigné. La construction est confiée à un « consortium » constitué pour l'occasion par la Chambre Syndicale des Entrepreneurs, association formée d'entreprises dont certaines feront leur chemin : Jean LE GUILLOU, Joseph PARIS.... Il semble bien que la municipalité GUIST'HAU, en dotant le quartier le plus rural de Nantes d'un beau groupe scolaire, ait voulu « marquer le coup ».

En 1910, on ne lésine pas sur la qualité ! Les meilleurs matériaux sont choisis, pierre de Sireuil, carrelages « premier choix », décor architectural en « briques pressées de Couëron ».... Le groupe scolaire forme un quadrilatère coupé en deux par un haut mur de pierre qui sépare les filles des garçons. Une seule porte, à la hauteur des cantines, permet la communication entre les deux écoles. Derrière les logements des instituteurs, s'étendent les deux cours de récréation, ombragées chacune par une dizaine de tilleuls à grandes feuilles, avec chacune son préau et, le long des murs extérieurs, ses « cabinets d'aisance ». Au fond des cours s'ouvrent la classe des filles et celle des garçons, séparées par les deux salles de cantine.

90 ans plus tard, l'école était toujours debout, transformée en Maison des Associations.

La démolition des deux vieilles classes pour les remplacer par des constructions nouvelles se justifiait-elle ?

.../...

Les Associations qui ont été consultées pour l'élaboration du projet de transformation, en 1999-2000, n'en sont pas convaincues. Les vieux bâtiments ne manquaient pas d'allure, avec leurs bandeaux et leur dentelle de brique, témoins d'un certain style des années 1900. Les deux claires et vastes classes, d'une qualité de construction exceptionnelle, étaient faciles à chauffer l'hiver, et restaient toujours fraîches en été : les matériaux modernes assureront-ils un confort équivalent ?

Madame POTIRON ouvre l'école le lundi 2 octobre 1911, avec deux classes : 26 garçons et 4 filles. Ce faible effectif entraînera vite la suppression d'une classe. Le vieux bourg de Saint Joseph est toujours aussi soudé autour de son église ; les vieilles familles portériennes se sentent bien, dans le solide et chaleureux réseau d'œuvres que le clergé a su créer ou favoriser. Il n'est pas question pour elles d'envoyer leurs enfants dans une école laïque ; la vieille école catholique du bourg est leur école, elles l'ont bâtie de leurs mains.

Les familles qui envoient leurs enfants à la nouvelle école publique, peu nombreuses, sont exclues de ce cercle. Il s'agit d'enfants d'employés de la municipalité, d'ouvriers des industries naissantes des environs, de familles souvent très peu fortunées de Gâchet. Après la guerre 1914-1918, les enfants des premiers ouvriers des Batignolles y seront reçus, en attendant que l'usine ouvre ses propres écoles dans les Cités en bois.

Après la seconde guerre mondiale, l'école publique accueille une bonne partie des enfants des nouveaux lotissements, la Brosse, les Castors ; elle aura jusqu'à 5 classes. Comme les architectes de 1910 n'ont prévu que deux classes en « dur », la ville fait monter dans les cours trois baraquements exigus, rescapés sans doute d'une cité d'urgence des années 1945. Vers 1970, l'école adopte le nom de « Louis PERGAUD ».

Fin des années 1970 : la ville commence à s'étendre sur les vieilles terres agricoles de Saint Joseph. Il est temps de songer à recevoir les nouveaux écoliers. La municipalité CHÉNARD vient d'être élue, la nouvelle école du quartier va être une de ses premières réalisations. Le projet va être discuté pendant plusieurs mois entre les élus, les techniciens, bien sûr, mais aussi, grande nouveauté, avec les parents d'élèves, les enseignants. Il en sort une réalisation assez exemplaire, qui répond en grande partie aux demandes de l'époque : école toute de plain-pied, accessible aux éventuels enfants handicapés, classes pourvues d'un « atelier » permettant les activités particulières, vaste bibliothèque, restaurant scolaire fonctionnel...

L'urbanisation continuant de plus belle, il faut bientôt bâtir école ailleurs, au carrefour de la Beaujoire, à la Maisonneuve, au Linot. Entre Gâchet, Ranzay, l'Erdre et la Garde, les 900 Portériens de 1970 sont maintenant 10 000 !

L. LE BAIL

Article extrait d'une brochure en préparation : « Quand Saint Jo était à la campagne n° 2 : les écoles de Saint Joseph de Porterie »

La Bibliothèque

La Bibliothèque vous accueille à ses horaires habituels :



Le lundi, de 16 h 30 à 18 h 30
Le mercredi, de 14 h à 16 h 30
Le jeudi, de 16 h 30 à 18 h 30
Le samedi, de 9 h à 12 h.



En cette rentrée, les lecteurs trouveront de nombreuses nouveautés dans différents domaines : pour les adultes, des romans divers, des bandes dessinées ; pour les jeunes, des romans, des bandes dessinées et des albums.

Le jeudi 5 octobre, le **club de lecture** destiné aux adultes et aux adolescents a repris ses activités. Cette année, chaque lecteur choisit un livre qu'il propose aux autres lecteurs. De nouveaux lecteurs sont les bienvenus. Ils peuvent s'inscrire aux heures d'ouverture de la bibliothèque.

Comme les années précédentes, la bibliothèque propose des animations aux écoles et continue son **partenariat avec les structures « Petite Enfance »**.

Les écoles bénéficieront de la venue d'auteurs :

le 4 décembre, le CM 2 Louis Pergaud accueillera Thierry Lenain,

le 22 janvier, Jean Côme Noguès rencontrera les CM 1 de l'École Maisonneuve,

le 23 avril, Malika Ferdjouk interviendra au CM 2 du Linot.

Un partenariat avec le SPAC permettra d'organiser des **Comités de Lecture « Premiers romans »** dans une classe du Linot et dans une classe de Louis Pergaud.

Après les vacances de la Toussaint, les « **Heures du Conte** » reprendront, le mercredi après midi :

De 15 h 30 à 16 h pour les 6 – 12 ans ;

De 16 h à 16 h 30 pour les 2 – 6 ans.

Bonne lecture à tous.

ENSEMBLE, MOBILISONS NOUS POUR LE TELETHON

A partir de 19h, le 7 décembre, jusqu'à 19h, le 8 décembre 2001, les 24H de relais d'Atlanpôle vont constituer une chaîne véritable humaine pour lutter contre les pathologies génétiques et ainsi aider les malades. Autour de cette chaîne, auront lieu différentes animations sportives et culturelles; en effet, cette manifestation sera axée sur un circuit de marche ouvert à tous pendant 24 heures consécutives. De nombreuses animations telles démonstrations sportives, animations pour les enfants, soirée étudiante, graviteront autour de cet événement sportif.

Chaque année, plus de 1000 participants s'activent autour de l'Atlanpôle pour le Téléthon et parcourent ainsi plus de 6000 km. L'an dernier, une centaine de bénévoles s'est mobilisée pour assurer le bon fonctionnement de cette manifestation sportive et solidaire.

Ce projet est l'une des actions de l'ADACH (Association pour le Développement d'Actions à Caractère Humanitaire), association de l'Ecole des Mines de Nantes.

Les dons récoltés sont en constante augmentation atteignant l'an dernier plus de 32 000 francs contre 20 000 francs environ les années précédentes.

Participer aux 24H d'Atlanpôle, c'est contribuer à la collecte de dons en mettant en œuvre vos compétences au profit d'une cause qui rassemble plus de 5 millions de donateurs chaque année depuis maintenant 14 ans et a permis de récolter plus de 522 millions de francs en 2000, et aussi participer en toute transparence à une opération nationale unique, très profondément ancrée dans la région, qui remporte la confiance des français depuis 14 ans.



CORRIDA DE LA BEAUJOIRE

Samedi 29 décembre 2001

Une occasion de se lancer dans le bénévolat.

Le samedi 29 décembre, l'ALPAC organise sa traditionnelle course sur route :

La Corrida de la Beaujoire.

Reconnue pour sa convivialité et son esprit festif, cette course a attiré, l'an dernier, plus de 700 coureurs.

Elle est devenue, après les foulées du Tram et le marathon de Nantes,

la manifestation la plus importante dans ce domaine.

Pour que cette année soit, encore, une réussite, L'ALPAC et tout le quartier de St Jo se mobilisent ...

- | Nous avons besoin de toutes les bonnes volontés
- | Tout nouveau sponsor et partenaire sera le bienvenu
- | Les opérateurs en micro-informatique nous seront très utiles pour saisir inscriptions et résultats
- | Une nombreuse main-d'œuvre est indispensable pour monter, démonter, assurer la sécurité du parcours et des stands.

**Si vous souhaitez participer, complétez et retournez ou déposez ce coupon à :
ALPAC—Corrida de la Beaujoire—478, route de St Joseph de Porterie— 44300 NANTES**



Nom et Prénom

Adresse

Code Postal Ville

Je souhaite

- être sponsor ou partenaire
- participer à la saisie des inscriptions et des résultats
- aider au montage / démontage du parcours et des stands
- être commissaire de course

Signature

Bilan de la saison 2000 – 2001

Stabilité des effectifs par rapport à la saison précédente.

Les départs ont été compensés par des inscriptions nouvelles.

57 membres, dont 6 nouveaux adhérents, au 30 juin 2001 : 50 hommes et 7 femmes.

39 licenciés FFCT ; 4 licenciés UFOLEP ; 5 licenciés FFC ; 9 non licenciés à l'A.L.P.A.C. (autre club et divers).

Cette saison a été marquée par l'organisation de notre « 1° Randonnée de l'Erdre » le 17 septembre 2000.

167 personnes y ont participé, ce qui constitue une bonne performance pour une première organisation de ce type.

Le beau temps a favorisé le bon déroulement de cette manifestation.

Les sorties hebdomadaires du dimanche ont, en revanche, été très fortement perturbées par des conditions météo plutôt désastreuses (pluie abondante avec parfois du vent fort).

La **sortie annuelle** du club a eu lieu pendant le week-end des 23 et 24 juin 2001. Une dizaine de membres et leur conjoint(e) ont fait le déplacement à Rochefort sur Mer, dont 8 à vélo. Cette sortie s'est déroulée dans de très bonnes conditions et les participants en sont revenus satisfaits.

La « 2° Randonnée de l'Erdre » a eu lieu le 30 septembre 2001 (compte-rendu ultérieur).

Projets pour la nouvelle saison

La saison 2001 – 2002 sera celle du **10° anniversaire & la création** de notre groupe. Nous pensons « marquer le coup » par une série de manifestations impliquant l'ensemble des adhérents et l'ensemble de l'Amicale. **En projet :**

X **un raid à vélo** entre Nantes et Sarrebruck dans le cadre du jumelage entre les deux villes ;

X **la sortie annuelle**, qui se fera un week-end « sur une île proche » (à choisir entre Noirmoutier, Belle-Île, Yeu), sans les vélos, mais avec les conjoints ;

X **une rencontre**, dont les modalités restent à définir, avec les autres sections de l'Amicale.

Tout cela se fera dans la mesure où nous pourrions obtenir les aides matérielles et financières de l'Amicale, mais aussi de partenaires extérieurs (Comité de Jumelage notamment).

Notre « 3° Randonnée de l'Erdre » aura lieu le 27 septembre 2002.

La saison démarre bien avec la montée de notre équipe

« Filles » en « Honneur région ».

- Montée de l'équipe « 1° masculine honneur départementale » en « Excellence »
- Passage de la 2° équipe de la Deuxième à la Première Division.
- Création d'une troisième équipe « seniors masculins » ;
- Maintien de la deuxième équipe « filles » en « Honneur départementale » ;
- Inscription des « seniors masculins honneur » en coupe de France
croisons les doigts pour le 2ème tour, à Saint Jo le samedi 3 novembre à 21 h contre Challans.
- Création d'une équipe de « filles moins de 16 ans » (recrutons des filles nées en 91-90-89-88-87 et 86)
- Renforcement de l'équipe « filles, - de 14 ans » (entraînement le mercredi de 15 h 30 à 17 h à Saint Jo).

- ☞ Chaque samedi soir, à St Jo, découvrez et encouragez les équipes « seniors » masculines et féminines de 19 h à 21 h.
- ☞ Nous recrutons toujours des garçons nés en 1991-90-89.
- ☞ Les « Moins de 18 ans garçons » recherchent un gardien de but (né en 1987-86-85-84).
- ☞ Les joueuses « seniors » niveau région peuvent aussi nous contacter.

Renseignements

Bernard PEAUDEAU ☎ 02 40 30 24 66 — Martine MOLIE ☎ 02 40 93 21 88.

Hand Ball

Corrida de la Beaujoire

29 décembre 2001

Je cours donner un coup de main !!!

Émile VIDAL nous a quittés

Beaucoup d'amicalistes se souviennent de « Milou », qui anima plusieurs années de suite la section « football » de l'Amicale Laïque. Il habitait alors avenue de Normandie, à la Beaujoire . La petite maison était un havre chaleureux où les amis étaient toujours accueillis à bras ouverts. Il y avait toujours un ami, une grand mère isolée, à dépanner, et cela se faisait d'une manière si franche, si naturelle, que c'était à lui qu'on avait l'impression de rendre service en acceptant. Militer avec lui faisait partie des petits bonheurs de la vie ; il était le désintéressement même, ne cherchait jamais à se mettre en avant, ignorait les honneurs ; possédait-il la moindre médaille ?

Il était né à Alger, en 1923. À 18 ans, il franchit la Méditerranée, se retrouve en Camargue. C'est la guerre ; l'idéaliste qu'il sera toute sa vie s'engage dans l'armée de la France Libre. On l'envoie au Viet Nam, alors Indochine, combattre les Japonais.

1945 : pour nous, en France, c'est la Libération. Au Viet Nam, la guerre continue, une sale guerre, car cette fois, c'est parce que la France refuse aux Vietnamiens leur indépendance. Émile se rend vite compte qu'on veut lui faire faire ce contre quoi il s'est battu pendant quatre ans. En 1948, il démissionne de l'armée, où il aurait sans doute pu faire une belle carrière ; il n'était pas homme à renier ses idéaux.

Dans l'armée, Émile s'est révélé être un brillant footballeur. Il arrive à Nantes, joueur professionnel au F.C.N., puis à Lorient, puis entraîneur à Locminé. Un très grave accident de moto brise ce début de carrière. Retour à Nantes, près de ses beaux-parents Marcelle et Alfred BARON, à la Halvêque. À leur contact, il est entré au Parti Communiste : c'est alors la voie de beaucoup d'opposants aux guerres coloniales, à l'injustice. Il y militera pendant 25 ans, vendant l'Huma-Dimanche, collant les affiches, assurant les services d'ordre, animant la cellule du quartier, la section ; puis, vers 1980, plus ou moins évincé, comme de nombreux militants, il quittera le parti, silencieusement : toujours cette modestie, ce sacré idéal....

Pendant la période de l'avenue de Normandie, il fait la connaissance d'un ancien émigré italien, Nicolas RUTIGLIANO, le père de Libertaire. La déportation de son fils a rapproché Nicolas de la famille BARON. Une grande amitié naît, et « RUTI » fera des VIDAL ses héritiers. Un trésor, cet héritage : un carton plein de souvenirs du fils disparu.

Émile a trouvé du travail chez DAVUM, à Carquefou, et a repris une partie de ses activités sportives. Il entraîne des équipes ; c'est ainsi que plusieurs années de suite, il prend en charge les jeunes footballeurs de l'Amicale Laïque de Saint Joseph de Porterie, qui n'est pas encore l'A.L.P.A.C.. Avec « Milou », inutile de dire que c'est toujours un jeu parfaitement loyal qu'on pratique ; il réussissait à faire aimer ce sport aux pires anti-footeux.

Et puis viennent les années 80, l'âge de la retraite. Les aléas de la vie ont fait qu'Émile a quitté le quartier, s'est bâti une nouvelle vie. L'accident de moto de sa jeunesse a laissé des traces, des douleurs qui se réveillent cruellement, parfois. Il surmonte plusieurs gros ennuis de santé, soutenu par un indéfectible moral : chez lui, les plus gros pépins sont toujours pris du bon côté : ça aurait pu être encore pire ! Il est un « papé » d'adoption heureux : l'avenir du petit Steven dans le football est plein de promesses. Il fait du théâtre, dans une petite troupe d'amateurs très confidentielle : il y est un truculent « pape des escargots » ; le renard du « Petit Prince », c'est encore lui, avec sa barbe rousse de pâtre grec.

Été 2001 : la maladie reprend le dessus. Cette fois, elle le vaincra.

Un sage nous a quittés.

LA POSTE 

Une vraie Poste à Saint Jo

Depuis la rentrée, notre quartier a, enfin ! une vraie Poste. Jusqu'alors, elle n'était qu'un « guichet annexe » dépendant de la poste de l'Éraudière qui en assurait la gestion.

Désormais, notre Poste est un bureau autonome, avec un Receveur, s'il vous plaît ! Celui-ci, Jean Pierre LABORDE, a pris ses fonctions au tout début d'octobre. Il habite au Port Durand : c'est un voisin. D'ailleurs, on le connaît, à la branche sportive de l'A.L.P.A.C.. Plusieurs années de suite, il a couru au sein de la section Cross de l'Amicale.

Les Portériens sont de plus en plus nombreux, de nouveaux logements sont en cours de livraison : les Landes du Launay, la Chantrierie 2 et ses annexes, la pépinière Bonnet ; d'autres suivront, puisqu'il reste encore du terrain à bâtir sur le quartier. Il va falloir que les équipements suivent. Pour la Poste, J.P. LABORDE a déjà des idées. Le local est assez vaste pour pouvoir être aménagé. Un nouveau guichet devra être ouvert. Le personnel sera renforcé, ce qui permettra sans doute d'étendre la plage horaire de l'après-midi. Nos habitudes ne seront pas trop bousculées, puisque Pierre Yves LE GLUHER, qui nous reçoit depuis plusieurs années, reste à Saint Jo.

Pour les heureux qui ont des économies à placer, le conseiller financier sera là à temps plein, au lieu des deux jours hebdomadaires des années passées.

Toutes ces transformations vont se mettre en place progressivement dans les mois qui viennent.

Bienvenue à notre nouveau Receveur !